

Éditorial

Plan de campagne agricole 2020/2021 de l'Office du Niger : **À LA FOIS AMBITIEUX ET LUCIDE**

L'Office conserve dans sa ligne de mire la réalisation de la souveraineté alimentaire et nutritionnelle du pays sans sous-estimer les facteurs, comme l'insécurité, susceptibles de fausser les objectifs

Le plan de campagne agricole 2020/2021, marquant la 2^{ème} campagne du Contrat-Plan État-Office du Niger-Exploitants Agricoles 2019/2023, est élaboré dans un contexte favorable marqué par l'octroi à l'agriculture de plus de 15% du budget national, le maintien du prix de l'engrais subventionné à 11 000 FCFÀ le sac de 50 kg, la mise en œuvre d'une politique de subvention des équipements agricoles au bénéfice des exploitants agricoles. Toutefois, l'insécurité dans la zone, l'insuffisance d'équipements agricoles et de main d'œuvre sont des facteurs qui pourraient entraver l'atteinte des objectifs.

L'objectif global du plan de campagne agricole 2020/2021 est de renforcer la contribution de l'Office du Niger à la réalisation de la souveraineté alimentaire et nutritionnelle du pays. La réussite de ce plan nécessite qu'un accent particulier soit mis sur l'accélération du rythme des aménagements, l'intensification et la diversification des productions agricoles (agriculture, élevage, foresterie, aquaculture...), l'amélioration de la gouvernance de l'Office du Niger, le renforcement des capacités des producteurs et des agents d'encadrement, le renforcement des relations partenariales avec tous les acteurs intervenant dans le développement des filières agricoles et la promotion du monde rural.

Le présent plan de campagne agricole 2020/2021 définit les objectifs de production et les voies et moyens permettant de les atteindre, notamment l'appui/conseil aux producteurs et exploitations agricoles, les aménagements et les réhabilitations de périmètres, la gestion de l'eau et la maintenance du réseau hydraulique et le suivi-évaluation de l'ensemble des activités.

En matière d'aménagement et de gestion du foncier, les études d'extension porteront sur 14 000 ha des casiers de Soumouni et Diadian et 90 km du 3^{ème} Bief du Fala de Molodo. Les travaux d'extension concernent 9 065 ha : 2 548 ha à M'Béwani, 400 à Molodo Nord, 2 174 à Touraba, 3 050 à Sossé-Sibila, 548 à N'Dilla et 345 à Siengo extension (N'Débougou). Les travaux de réhabilitation couvrent 3 088 ha soit 900 ha à Niono (Rétail), 1 488 à Molodo (Partiteur M11-1g à M15) et 700 à Kolongo (K1 Kokry A). Les travaux de cadastrage des parcelles aménagées porteront sur 14 572 ha dans la zone de Kouroumari, 10 211 dans la zone de Molodo

et 2 418 dans la zone de Kolongo. Les prévisions de travaux d'immatriculation des terres sont de 26 000 ha dans le Kouroumari et 495 000 dans le Kareri.

En matière de gestion de l'eau et de maintenance des infrastructures hydrauliques, la réalisation des différentes activités menées dans le programme annuel d'entretien 2020, pour un montant 6 056 151 815 Fcfa, permettra d'améliorer l'efficacité du réseau et de fournir un bon service de l'eau aux exploitants agricoles.

En riziculture, les objectifs de superficies de la campagne agricole 2020/2021 sont de 143 542 ha (soient 130 699 en saison et 12 843 en contre-saison) pour une production attendue de 896 935 tonnes de riz paddy avec un rendement moyen de 6,25 t/ha (précisément 6,32 t/ha en saison d'hivernage et 5,50 t/ha en contre-saison).

En maraîchage, la superficie totale prévue, toutes spéculations confondues, est de 13 968,06 ha pour une production attendue de 384 484 tonnes. L'échalote, la spéculation maraîchère dominante, sera pratiquée sur 9 921,9 ha pour une production de 329 697,40 tonnes.

En culture de diversification, la superficie totale prévue, toutes spéculations confondues, est de 6 785,6 ha pour une production attendue de 116 286,09 tonnes. La pomme de terre va occuper 1 949,83 ha pour une production de 68 244,05 tonnes. La maïsiculture va concerner 2020 ha pour une production de 11 480 tonnes.

En matière d'élevage intensif, il est prévu 5 210 têtes en embouche bovine et 10 973 têtes en embouche ovine. La pisciculture a planifié une production de 3 153 tonnes de poissons frais provenant de l'exploitation de 684 cages flottantes, 609 étangs piscicoles, 54 ha de rizipisciculture et 1759 emprunts.

La stratégie d'intervention de l'Office du Niger s'appuie sur le renforcement des capacités des producteurs et de leurs organisations, des agents d'encadrement et des relations de type partenariat public-privé avec tous les acteurs intervenant dans les filières agricoles.

Bamoye KEÏTA

Directeur Appui au Monde Rural

Office du Niger : LE PDG SUR LE TERRAIN

Malgré les défis, l'Office table sur une production de 900.000 tonnes de riz paddy



Lire en page 3

Journée Mondiale de l'Alimentation et Journée Internationale de la Femme Rurale : LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'ÉLEVAGE ET DE LA PÊCHE OFFRE DES SEMENCES ET DES ÉQUIPEMENTS AUX ORGANISATIONS DE FEMMES RURALES

Le ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche a procédé à une importante donation aux femmes rurales du Mali. C'était ce jour 15 octobre 2020 à la faveur de la célébration conjointe de la Journée Internationale de la Femme Rurale (JIFR) et de la Journée Mondiale de l'Alimentation (JMA). Les kits offerts sont composés de semences maraichères, de matériel d'élevage de volaille et de lavage de mains.

« Femme rurale et chaîne de valeur des produits locaux dans le contexte de COVID-19 : enjeux et défis » pour la Journée internationale de la femme rurale, et « Cultiver, nourrir, préserver. Ensemble, agir pour l'avenir », pour la Journée de l'alimentation (JMA), telles ont été les thématiques de l'édition 2020.

L'objectif de cette célébration jumelée est de contribuer à la promotion des femmes rurales et de sensibiliser le gouvernement sur



Les kits offerts sont composés de semences maraichères, de matériel d'élevage de volaille et de lavage de mains

les problématiques liées à l'investissement dans la sécurité alimentaire et le développement durable.

Pour le représentant de la FAO au Mali, les femmes rurales sont les dépositaires des services locaux. Les femmes assurent 20% des besoins alimentaires, se lèvent avant tout le monde et se couchent après tout le monde. Malgré cela, elles sont confrontées à des contraintes, a-t-il souligné. Cette Journée internationale de la femme

rurale couplée avec la Journée mondiale de l'alimentation est, de son point de vue, une journée d'informations, d'échanges afin de changer la situation du monde.

Le maire de la Commune III de Bamako a magnifié la cérémonie en apportant les salutations du conseil communal aux ministres et à l'assemblée.

Le ministre de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille, a jugé pour sa part que le thème de cette année nous interpelle tous. Mme Bintou Founé Samaké a salué cette initiative du gouvernement malien qui met au centre le rôle de la femme et précisé que la souveraineté alimentaire est la capacité d'un gouvernement à nourrir son peuple.

L'événement qui s'est déroulé au Centre national de documentations et de l'information sur la Femme et l'Enfant (CNIFE), a enregistré la participation du ministre de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille, Mme Bintou Founé Samaké et de son homologue de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement Durable, Mme Bernadette Kéita.

Source : MAEP

QUI EST MAHMOUD OULD MOHAMED, LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE, DE L'ÉLEVAGE ET DE LA PÊCHE ?

Nommé dans le gouvernement de la transition, Mahmoud Ould Mohamed est désormais le ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche du Mali.

Aujourd'hui aux commandes des secteurs majeurs du développement rural, Mahmoud Ould Mohamed était jusqu'à sa nomination cadre de la CMA (Coordination des Mouvements de l'Azawad) et membre du S o u s - C o m i t é Développement Économique, Social et Culturel du CSA (Comité de Suivi de l'Accord).

Grand connaisseur des questions relatives à la problématique du développement économique dans le Sahel et des écosystèmes fragiles, Mahmoud Ould Mohamed possède aussi des compétences avérées dans le domaine des évaluations et études prenant en compte l'environnement et le genre.

Il a travaillé à Présidence de la République du Mali en tant que responsable de la composante Développement local au sein du Programme Spécial pour la Paix, la Sécurité et le Développement au Nord Mali (PSPSDN).

Mahmoud Ould Mohamed a



Mahmoud Ould Mohamed est familier des questions relatives à la problématique du développement économique dans le Sahel et des écosystèmes fragiles

aussi occupé pendant plusieurs années de hautes fonctions au sein d'Oxfam Grande Bretagne. Il est évaluateur de programme et spécialiste du renforcement des capacités et de la gestion axée sur les résultats (GAR). Son parcours lui a permis de développer une capacité à gérer de grands programmes en assurant les résultats escomptés. Familier de la gestion des ressources humaines, il sait tirer parti des compétences et les hisser vers la performance.

Mahmoud Ould Mohamed entend mettre à profit cette riche expérience accumulée pour accélérer le développement rural de notre pays.

(Avec MAEP)

Développement agricole au Mali : LE NOUVEAU MINISTRE DE L'AGRICULTURE, DE L'ÉLEVAGE ET DE LA PÊCHE VEUT DES RÉSULTATS

Récemment nommé, le ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, Mohamed Ould Mahmoud, a eu le 9 octobre 2020, une rencontre de prise de contact avec les cadres et agents des départements de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche.

A cette occasion, le secrétaire général du ministère a passé en revue le bilan de la campagne agricole passée lequel, dit-il, a été satisfaisant. Lassine Dembélé a aussi évoqué la campagne en cours qui a démarré avec des difficultés notamment la crise du secteur du coton, la pandémie à coronavirus ainsi que la situation socio politique du pays. Le secrétaire général s'est cependant dit optimiste pour l'atteinte de bons résultats sous la houlette du nouveau ministre.

Mohamed Ould Mohamed a, lui, salué la qualité des compétences réunies autour de la table de travail et jugé que celles-ci pourront relever les différents défis, notamment celui de la refondation de la gouvernance du développe-

ment agricole. Pour refonder le Mali, nous devons, a-t-il préconisé, sortir de nos zones de confort et jouer la carte du peuple. Le tout nouveau ministre de l'Agriculture de l'Élevage et de la Pêche a invité tous les acteurs du secteur agricole à un surcroît d'efforts pour la réussite de la mission. J'attends des résultats, a-t-il insisté avant de souligner que le regroupement des deux départements (Agriculture et Élevage et Pêche) doit contribuer à promouvoir la réconciliation entre pasteurs et agriculteurs dans le centre du Mali.

Je serai à l'écoute de tout le monde pour atteindre les objectifs, je ne pardonnerai pas le manque de résultats, je serai sur le terrain, a assuré Mohamed Ould Mohamed. Il faut de la solidarité entre l'homme et son terroir, a estimé le ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche en notant qu'il y a des urgences auxquelles il faut s'y attaquer. Il faut que les choses changent, insiste-t-il en poursuivant : si elles ne changent pas, nous allons prendre des décisions difficiles.

Office du Niger : LE PDG SUR LE TERRAIN

Malgré les défis, l'Office table sur une production de 900.000 tonnes de riz paddy

Le président directeur général de l'Office du Niger, Abdel Karim Konaté, a effectué lundi 12 octobre une visite de terrain dans les zones de production de Ké-Macina, Kolongo et M'Bewani. Il était accompagné d'une forte délégation comprenant notamment les responsables de son service, des zones de production visitées, des paysans et autorités locales. Cette visite de terrain s'inscrivait dans le cadre de la supervision de la campagne agricole 2020-2021.

Dans les différents champs visités par la délégation, le riz est au stade de la maturité et de l'épiaison selon les parcelles. Les récoltes ont même commencé dans certains casiers. Dans l'ensemble, l'état végétatif est rassurant. Les différents exploitants affichent une sérénité sans faille vis-à-vis de l'atteinte des objectifs assignés dans le plan de campagne.

Avec une population totale de 40.887 habitants, la zone de Ké-Macina est l'une des sept zones de production rizicole de l'Office du Niger. La première étape de cette visite a concerné la parcelle de Mama Diaby qui fait partie d'une soixantaine de jeunes ruraux installés là. Elle cultive les variétés de riz Adny, Kogoni et Wassa sur une superficie totale de 5 hectares. Dans son champ, le riz est au stade de maturation et Mama Diaby est en phase avec le calendrier agricole.

Selon Aly Kalapo, un exploitant de la zone de Ké-Macina, lui et bon nombre de ses collègues étaient confrontés à une crise d'eau. Cette époque de peur et d'angoisse qui donnait des cheveux blancs aux exploitants agricoles n'est plus qu'un mauvais souvenir. Selon notre interlocuteur, cette année, les précipitations tant attendues ont été au rendez-vous, avec une bonne répartition dans le temps et l'espace.

Aly Kalapo a remercié l'Office du Niger pour avoir intensifié les travaux d'entretien et ainsi permis une excellente fourniture de l'eau d'irrigation. Son collègue Gaoussou Diallo arbore un sourire malgré le retard accusé dans l'approvisionnement en intrants agricoles. Il salue le travail accompli et espère une bonne récolte.

Après cette étape, la délégation s'est rendue au champ de Mme Daly Diawara qui utilise un semoir philippin. Sur une parcel-



La délégation arbore un franc sourire devant un riz au stade de la maturité et de l'épiaison selon les parcelles

le couvrant une superficie de 5 hectares, elle cultive la variété de riz Kogoni, aujourd'hui au stade de la maturité et de l'épiaison. L'engouement de Mme Daly Diawara pour le semoir philippin s'explique par le fait que l'outil permet non seulement de réduire le nombre de graines semées à l'hectare, mais aussi d'augmenter le rendement et de faire des semis à moindre coût, le tout avec peu de main d'œuvre.

Selon les informations reçues par le directeur de Zone de Ké-Macina, Lassana Diakité, sur 10.600 hectares prévus, 10.591 hectares ont pu être emblavés. Lassana Diakité note que la physionomie des champs augure une bonne récolte. Sur place, les visiteurs ont déjà assisté à une séance de décortilage de riz.

Après plusieurs minutes de route, la délégation arrive dans la zone de Kolongo. Ici, la superficie emblavée à la date du 13 octobre est de 17.500 hectares pour un rendement attendu de 6,5 tonnes à l'hectare. Une immersion dans la parcelle de riz de Daouda Sawadogo a per-

mis aux visiteurs du jour d'apprécier le bon aspect végétatif du champ semencier. Souleymane Coulibaly, lui, produit ses propres engrais naturels à l'aide de déchets organiques fermentés. Grâce à la fumure organique qui solidifie et fertilise le sol, ce paysan obtient chaque année pas moins de 120 sacs de riz. Muni d'une faucille, le PDG de l'Office du Niger a donné le coup d'envoi de la moisson dans le casier de Kokry, avant d'assister à une scène de battage du riz.

Le délégué général des exploitants agricoles, Abdoulaye Daou, s'est dit satisfait car grâce à l'appui dont ses mandants ont bénéficié, le rendement à l'hectare a nettement augmenté passant de 5 à 7 tonnes. Dans cet ordre d'idée, le directeur de zone de M'Bewani, Auguste Drago, a jugé que les indicateurs étaient au vert.

La campagne agricole de cette année promet donc beaucoup au regard des plants de riz qui sont au stade de tallage, montaison, épiaison, et même battage. Le président directeur général de l'Office du Niger a pu

constater, lors de sa visite, l'état global satisfaisant des champs de Ké-Macina en passant par Kolongo et M'Bewani. Les perspectives de la campagne agricole sont bonnes. Plusieurs facteurs expliquent cette réussite : l'entretien du réseau hydraulique, la bonne pluviométrie enregistrée et le respect du calendrier agricole.

Abdel Karim Konaté a félicité le personnel d'encadrement et les exploitants agricoles dont les efforts conjugués et le travail abattu ont permis d'engranger des résultats remarquables. Il les a exhortés à maintenir le cap. Malgré les défis qui ne manquent pas comme le sous-équipement des exploitants, l'insuffisance de la main d'œuvre, l'inondation de certaines parcelles, la divagation des animaux conduisant à la dégradation des cavaliers et le coût élevé des opérations culturales, l'Office du Niger table sur une production de 900.000 tonnes de riz paddy.

**Mamadou SY
Amap-Ségou
Source : L'ESSOR**

UEMOA : L'AGRICULTURE SAUVE LA ZONE DE LA RÉCESSION



La valeur ajoutée du primaire s'est accrue de 3,1%, en raison de la bonne tenue de la production agricole

L'Union économique et monétaire ouest africaine n'entrera pas en récession cette année grâce à l'agriculture, selon la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO). Elle enregistrera une croissance de 1,3% en 2020, loin cependant des 6,1% de 2019.

« La baisse de l'activité économique dans l'Union a principalement été impulsée par les secteurs tertiaire et secondaire, dont les valeurs ajoutées ont baissé respectivement de 3,4 et 3,6% au deuxième trimestre 2020. Par contre, la valeur ajoutée du primaire s'est accrue de 3,1%, en raison de la bonne tenue de la production agricole. Au total, pour l'ensemble de l'année, l'Union enregistrerait une croissance de 3,1%, contre 6,1% en 2019 », selon la banque centrale.

Ainsi le Burkina Faso, le Bénin, la Côte d'Ivoire, la Guinée Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo n'entreront pas en récession, malgré les méfaits attendus de la crise de la Covid-19.

Selon la BCEAO, les réserves de change de la zone se sont consolidées sur une base annuelle, assurant la couverture de 6,2 mois d'importations de biens et services à fin juin 2020.

Quant à l'inflation, son taux est attendu à 1,8% en 2020 et à 2% en 2021. Il a connu une hausse à 1,7% au deuxième trimestre contre 1,2% au premier trimestre. En cause, le renchérissement des céréales locales, des produits de la pêche, des légumes frais, ainsi que des tubercules et plantains, suite aux perturbations dans les circuits de distribution consécutives à la pandémie de la Covid-19.

Fatoumata MAGUIRAGA

SÈNÈ KUNAFONI

Mensuel de l'Office du Niger

Directeur de Publication :

Abdel Karim Konaté

Rédacteur en chef :

Alassane Diarra

Rédacteurs :

Moriba Sanogo,

Fanta Djiga, Bamoye Keita,

Moussa N. Coulibaly.

Adresse :

106 - Segou-Mali

Site web :

www.on-mali.org

Facebook :

[facebook.com/office-dunigersegou](https://www.facebook.com/office-dunigersegou)

Tel :

+223 66 64 65 83

+223 76 64 65 83

Email :

dmoris21@gmail.com

Assistance technique :

Agence Stratégies

Un robot fermier : GOOGLE SE LANCE DANS L'AGRICULTURE AVEC LE PROJET MINERAL

Le laboratoire d'innovation d'Alphabet, X - The Moonshot Factory, sort sa dernière innovation, le projet Mineral : un robot fermier.

Annoncé le 12 octobre 2020 dans un billet de blog, le projet Mineral expérimente un robot inspecteur de récoltes. « Pour nourrir la population croissante de la planète, l'agriculture mondiale devra produire plus de nourriture dans les 50 prochaines années qu'au cours des 10 000 années précédentes - et ce, à un moment où le changement climatique rend nos cultures moins productives », constate Mineral sur son site internet.

Alors qu'en Europe de l'ouest la tendance est au bio, aux États-Unis, le X lab d'Alphabet sort un projet de robot déverseur de pesticides. Le robot du projet Mineral se présente sous la forme d'un buggy - véhicule léger tout terrain - qui circule de façon autonome entre les plantations. Il inspecte de façon optimale et sans fatigue chaque plante pour proposer un traitement sur mesure, que ce soit pour l'ajout de fertilisants ou de pesticides.

LES DONNÉES POUR RÉPONDRE À LA CRISE AGRICOLE...

Dans son billet de blog, le chef de projet, Elliott Grant, explique ses objectifs : « développer et tester des prototypes de logiciels et de matériels informatiques basés sur des avancées en intelligence artificielle

(IA), simulation, capteurs, robotique et autres ». Le robot du projet Mineral est alimenté par des panneaux solaires. Il est équipé de caméras, de capteurs, d'un GPS, etc. Grâce aux données satellitaires, météorologiques et des sols, le robot en s'appuyant sur un logiciel d'IA identifie la meilleure démarche à suivre pour la plante. La plus-value du robot serait de proposer un traitement en pesticide et fertilisant personnalisé à chaque plante afin de réduire les effets néfastes sur l'environnement.

Les membres du projet Mineral ne sont pas les premiers à penser à mettre les technologies de big data ou d'IA au service de l'agriculture. En 2012, avant son rachat par Bayer, Monsanto le spécialiste des biotechnologies agricoles a racheté un éditeur de logiciel d'optimisation des exploitations qui se rattache à des objets connectés : Precision Planting. L'année dernière, FarmWise a levé un peu plus de 12,3 millions d'euros pour transformer son robot arracheur de mauvaises herbes en logiciel "d'intelligence végétale". En 2019, Microsoft se lançait aussi à la course à l'informatisation de l'agriculture en investissant 1,34 million d'euros dans une ferme autonome.

Ces projets amènent une question sur la production de la

valeur. La valeur analytique apportée par l'IA ou par le traitement des données est inédite et apporte des retombées économiques notables. Mais celle-ci pourrait empiéter sur la valeur du travail de l'agriculteur qui risque de devenir simple exécutant.

... UNE VISION QUI ENGENDRE DE LA POLLUTION

Mineral veut innover sur les problématiques agricoles tout en restant dans les pas de l'agriculture intensive, ce qui peut sembler paradoxal. En se penchant sur les causes de l'appauvrissement des sols, il apparaît que la monoculture et l'agriculture intensive causent la destruction des écosystèmes. Elles rendent ainsi les cultures plus vulnérables aux parasites et aux maladies.

Toutefois, d'après une déclaration rapportée par Tech Crunch, les résultats seraient positifs sans qu'aucun détail sur les chiffres ne soit apporté par Mineral : « notre robot-buggy réduit de 10% les déchets sur 40 hectares de soja ».

L'équipe Mineral va maintenant travailler avec des agriculteurs aux États-Unis, au Canada, en Argentine et en Afrique du Sud.

Source :

siecdigital.fr

Publicité

ENTREPRISE DANAYA SARL

L'entreprise partenaire n°1 de l'Office du Niger pour l'entretien des réseaux hydrauliques Sise à BAGADADJI SUD, BOULEVARD DE L'AN 2000, SEGOU Immeuble Djiré, Rue 561 - Porte 6421, contigu à l'EDUCO



Tel: 71 21 21 90 / 66 76 38 18

70 07 39 65

Tel fixe : 21 73 02 46

Email : djiré.seydou@yahoo.fr
Ségou, Mali



ENTREPRISE BOYILA SARL

CONTACT : 75.73.40.40 / 76.11.65.76

66.73.98.46 / 66.76.04.49

